

## **Les pratiques d'Ecole et Famille : Analyses des liens et de leur valeur**

### **Introduction de la recherche : méthodologie et points abordés par les chercheurs aujourd'hui et demain**

---

*Antoinette Chauvenet*

Ce travail répond à la demande conjointe de la directrice d'Ecole et Famille, M-C Michaud qui a créé l'association, en a conçu le dispositif original d'intervention et le développement, et de Jean-Marie Lemaire, psychiatre qui inspire et co-anime plusieurs de ses activités. Il s'agissait d'évaluer le travail de douze années de pratique de l'association. Cette recherche a été effectuée dans le cadre d'un contrat avec la Fondation de France. Nous remercions la Fondation de France, et les membres d'Ecole et Famille de nous avoir donné l'occasion de mener ce travail qui s'est avéré très riche pour nous en apprentissages et qui a constitué une belle aventure intellectuelle.

**L'équipe de recherche est composée de quatre chercheurs ou enseignants chercheurs : Marie-Pierre Mackiewicz et François Le Clère, enseignants à l'Université en sciences de l'éducation, Yann Guillaud socio-économiste, moi-même sociologue au C.N.R.S.**

Préalablement à l'ouverture de l'association, j'avais participé, à la demande de Mme Michaud, à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux professionnels des établissements scolaires et aux familles des enfants qui les fréquentaient. Il s'agissait de préciser les besoins et les demandes, sur le territoire de son action à venir, concernant les relations entre les familles et les écoles et la place de chacun. Cette étude vérifiait l'hypothèse et les observations initiales en révélant une très forte demande de part et d'autre d'interconnaissance et surtout de reconnaissance mutuelle. Elle confortait le bien-fondé du projet.

La méthodologie et la composition de l'équipe de recherche ont visé à correspondre au plus près à la fois au mode d'intervention d'Ecole et Famille et à sa demande.

Celle-ci privilégie - si ce n'est ne travaille qu'avec eux - des groupes avec lesquels les membres de l'association co-produisent constamment leur objet commun : Cet objet consiste à solliciter, créer, reconstruire, valoriser, soutenir des liens fiables et responsables. Il s'agit à partir des concepts et méthodes de la thérapie familiale contextuelle développée par le psychiatre Ivan Bozormenyi Nagy, et élargie plus tard par Jean-Marie Lemaire à d'autres contextes de soutenir ces liens. Et ce, dans un même mouvement : au sein des relations familiales, entre les membres de la famille et leur environnement relationnel singulier, entre les professionnels et les institutions qui gravitent autour des familles, entre celle-ci et une communauté plus large, le quartier, la Cité et ses instances politiques et administratives, en partant des difficultés scolaires rencontrées par les enfants.

**L'école constitue la meilleure porte d'entrée pour avoir accès aux enfants et par eux aux familles qui connaissent le plus de difficultés, quelles qu'en soient la nature, compte tenu d'une part du caractère obligatoire de la scolarité, d'autre part d'un souci commun aux parents et à l'école par rapport à l'éducation et à l'avenir des enfants. Autrement dit, dans sa visée l'action d'Ecole et Famille déborde largement le cadre des relations entre familles et Ecoles.**

Cet objet et les objectifs poursuivis par l'association nous ont donc amenés à mener notre enquête au-delà de ces relations et à privilégier l'observation des groupes organisés par Ecole et Famille, ceci de deux façons : l'observation de longue durée autour de deux établissements scolaires, donnant lieu à deux monographies, menées par Marie-Pierre Mackiewicz et François Le Clère, l'observation par moi-même en des lieux et au sein de groupes et de rencontres multiples, représentatifs des différents lieux d'intervention de l'association, ce en combinant des observations ponctuelles et le suivi de groupes de travail sur une longue durée, c'est-à-dire pendant deux à trois ans. (Globalement deux-cent réunions environ). S'y ajoutent des entretiens de familles et de professionnels (70 entretiens). Réunions et entretiens concernent l'équipe d'Ecole et Famille, les Parents Relais et plusieurs lieux de leurs activités, le groupe de travail de chefs d'établissements, avec des réunions au Conseil Général, et des réunions en Mairie, les Programmes de Réussite Educative, le Service Social de l'Enfance de Nanterre, plusieurs lieux de formation, des concertations entre professionnels avec la présence, le plus souvent des familles concernées. S'y ajoute aussi l'analyse systématique des retours des évaluations, par ceux qui les ont reçues, des formations proposées par Ecole et Famille à la demande de l'équipe pendant ces douze années (soit un échantillon de 250 questionnaires). Il y a également l'analyse de dossiers de familles suivies et archivés, expurgés de ce qui relève du secret professionnel, visant à connaître le public effectivement suivi par Ecole et Famille et son profil, lequel correspond bien à celui auquel s'adresse en premier lieu l'association, c'est-à-dire les familles en grandes difficultés.

Il y a aussi les multiples données administratives, comptables et rapports d'activité annuels de l'association qui permettent de comprendre et suivre son histoire, son mode de fonctionnement, la dynamique de son développement, notamment son adaptabilité constante aux réalités mouvantes du terrain. L'analyse de ces documents permet aussi d'en appréhender, du moins à un certain niveau, l'économie, un travail effectué par **Yann Guillaud**.

Evidemment une des questions centrales qui s'est posée à l'équipe est celle des modalités de l'évaluation : **Qu'est-ce qu'on évalue et comment le fait-on ?** L'évaluation renvoie à la question de l'*accountability*, c'est-à-dire au fait, pour ceux qui sont mandatés par la cité pour s'occuper du bien public ou du bien commun, de devoir rendre compte de leur action et du bon usage des deniers publics affectés à celle-ci devant les citoyens. Cette règle est depuis l'Antiquité associée au fonctionnement des sociétés démocratiques. L'article 15 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen reprise dans le préambule de la Constitution actuelle précise : « *La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.* » L'évaluation implique par conséquent un débat. Qu'est-ce

que la société ? Qui peut évaluer légitimement en son nom ? **Qu'est ce qu'une évaluation démocratique ?** Qu'est-ce qu'une bonne administration ? Qu'est ce que le bien public, le bien commun ?

Plus concrètement comment évaluer l'existence ou l'absence de liens intrafamiliaux ou professionnels fiables et responsables ? Comment évaluer la richesse que crée la mobilisation par Ecole et Famille de ressources telles que la fierté, la solidarité intrafamiliale, la solidarité interprofessionnelle ? Comment évaluer par exemple le plaisir au travail qu'engendre l'application de l'éthique et des principes de sa démarches dans les PRE, les collèges, chez les professionnels des CAF ?

**Ce plaisir au travail est le premier effet que nous avons pu observer et vivre nous-mêmes : Il n'est pas de réunion dont nous ne soyons sortis sans être enthousiasmés, malgré les fatigues de transports interminables.** Cet enthousiasme a porté notre investissement dans ce travail, tout comme, selon nos observations, il mobilise les familles et les professionnels, les engageant sur de nouveaux territoires de réflexion et d'action. **On peut certes constater que donner plus de sens et de plaisir au travail entraîne moins de fatigue et de stress avec leur cortège d'absentéisme et de maladies professionnelles et réduit le turn-over par exemple.**

Ya t-il un sens à vouloir évaluer économiquement la gratuité, le donner-recevoir ? Y a-t-il une part de la pratique irréductible à l'évaluation économique qui a cours aujourd'hui ? **La présence active des valeurs subjectives ne conduit-elle pas *in fine* à un questionnement, voire une refondation des modes d'évaluation et, au-delà, à réinterroger les fondements les étalons de mesure de l'économie politique ?** Cette question comment évaluer et quoi évaluer sera abordée cet après midi plus spécifiquement par Yann Guillaud.

Cette question nous amène à évoquer notre positionnement scientifique par rapport à la valeur que produit Ecole et Famille et à l'évaluation de celle-ci. Il convient ici de distinguer deux niveaux. La neutralité scientifique est liée à la méthode utilisée. Avec les mêmes méthodes et les mêmes questions des équipes différentes doivent parvenir aux mêmes résultats. C'est d'ailleurs ce qui se vérifie pour l'évaluation du travail d'Ecole et Famille puisque plusieurs évaluations ont été menées à différents moments et en différents lieux de ses interventions. Ces évaluations font les mêmes constats que nous, notre étude se distinguant de celles-là par sa plus grande ampleur quant aux terrains observés et aux données recueillies.

Le second niveau concerne la finalité de la recherche. En tant qu'acteurs travaillant en sciences humaines, nous ne travaillons pas sur des objets, sur des produits inertes, passifs et prévisibles, mais auprès et en interaction avec des sujets qui agissent, qui poursuivent certaines finalités, animés par certaines valeurs dont une des caractéristiques est qu'elles sont variées et souvent contradictoires entre elles, exigeant de ce fait des choix circonstanciés. Nous sommes nous-mêmes acteurs, situés dans le temps, dans l'espace, dans telle société et face à des choix. Ceci veut dire qu'il n'y a pas de position possible de pur surplomb. Tout point de vue est par définition situé.

Les enjeux autour de ce positionnement ne sont pas anodins. C'est le cas lorsque comme ici les valeurs mobilisées sont des valeurs de base qui touchent aux fondements de notre société tant au niveau des rapports interindividuels qu'au niveau de son fonctionnement démocratique. C'est le cas surtout lorsque ces valeurs sont comme aujourd'hui le plus souvent ignorées, donc peu mises en avant, largement invisibles, voire refoulées, sinon mobilisées sur le mode d'un vécu solitaire et transgressif. Or cette absence de prise en compte et de reconnaissance provoque bien des contradictions, apories et difficultés, bien des malaises dans la vie familiale, professionnelle, institutionnelle et politique. Par ailleurs, dans la mesure où elles sont démonétisées, ces valeurs embarrassent et ne mettent généralement pas à l'aise les analystes contemporains, de ce fait peu prolixes à leur sujet.

Ce constat nous a amenés à ne pas nous contenter de les identifier, mais à les projeter dans la lumière, à en valoriser le contenu et les effets. **La dynamique de la pratique d'Ecole et Famille et de son développement, ses effets extrêmement productifs sont en effet indissociables de la mobilisation de ces valeurs de base, notamment parce que celles-ci sont accessibles à tout un chacun, et ce de façon quasi immédiate, parce qu'elles ont des effets thérapeutiques évidents et parce qu'elles sont applicables et transposables, du fait même de leur nature, à de multiples, sinon à tous les champs de la vie sociale.**

Le retrait et la démonétisation de ces valeurs dans le discours public actuel nous ont conduits à de multiples détours, en particulier en anthropologie et en philosophie, y compris auprès des philosophes de l'éthique et du politique de l'Antiquité, pour en comprendre l'origine, l'histoire et la portée, toujours actuelle, toujours active, parce que toujours présente dans notre formation et notre héritage culturels communs.

Ce sont ces valeurs de base, la mobilisation et les effets qui en résultent que j'aborderai cet après-midi à partir des notions de *philia* et d'espaces blancs notamment, avant que Yann Guillaud n'aborde la question de leur évaluation (et que Jean-Marie Lemaire n'aborde, de son point de vue de praticien, ce qu'il désigne du terme de triade concertative).

La matinée sera consacrée à deux thèmes abordés sous forme de dialogue entre les chercheurs et les membres de l'équipe d'Ecole et Famille.

- Le premier sera développé par **Marie-Pierre Makiéwicz** à partir de monographies effectuées autour d'un collège, d'une école et d'un foyer ADOMA, d'où viennent nombre d'enfants de cette école. En prenant appui sur un travail de modélisation relatif à la relation de co-éducation, celle-ci propose de préciser plusieurs apports spécifiques de la démarche d'Ecole et Famille.
- Le second thème présenté par **François Le Clère** concerne le travail de reterritorialisation patiemment effectué par l'association, ses partenaires et les familles. Il vise notamment à préciser les déplacements en termes de professionnalité qu'il induit.